

C'est un Miracle

Ovni artistique, Marcel Miracle est le chaînon manquant entre Perec et Miro.
Une œuvre jubilatoire qui fait l'objet d'un livre chez Onestar Press.

par Natacha Wolinski
In Beaux Arts, Spécial FIAC 2006

Une fois n'est pas coutume. Il s'agit d'évoquer un artiste dont l'exposition à la galerie Agnès b. est close depuis le 21 octobre. Vous ne verrez donc rien de l'œuvre arachnéenne, labyrinthique de Marcel Miracle, artiste surgi de nulle part. Vous devrez croire ces lignes sur parole, ou bien feuilleter l'unique livre qui existe à ce jour sur son travail, un opus modeste et elliptique édité par Onestar Press. Marcel Miracle, ovni de la scène artistique, entrevu dans une exposition collective au Centre régional d'Art contemporain de Sète en 2005, et chez Anne de Villepoix en 2004. Silhouette anxieuse et viscérale, surgie de la banlieue de Lausanne, d'une lointaine enfance à Madagascar, et plus sûrement de la boîte à malices d'André Magnin qui le présente comme sa dernière trouvaille.

Retour donc au 15 septembre dernier, jour de vernissage dans les galeries parisiennes. Temps clair et doux, flânerie en pilotage automatique, de galerie en galerie, d'accrochage en accrochage et puis, sans crier gare, au détour de la rue Quincampoix, le Miracle opère. Sous forme de cahiers, de carnets, de livres dépliant, de dessins sur feuilles modestes, sur carton, sur bois et même sur pellicules photo. Nul enfantillage là-dedans mais un art graphique évoquant Victor Brauner, Juan Miró et surtout l'ivoirien Frédéric Bruly Bouabré, l'autre révélation d'André Magnin, il y a vingt arts, à l'exposition « Les Magiciens de la terre ». Comme Bruly Bouabré, Marcel Miracle a inventé une œuvre fondée sur l'association de mots et de dessins, une cosmogonie géante organisée en séries qui portent des titres quasi divinatoires : *Les Anges du pas grand-chose*, *Chaosmos*, *Traité de chaomancie*, *Le Fil d'Ariane*. Mais à la différence de Bruly Bouabré, Marcel Miracle œuvre en poète et non en encyclopédiste. Il ne recense pas, ne documente pas, mais crée des passerelles improbables, des courts-circuits graphiques et mentaux, invente le mariage de la clé et de la serrure, de l'homme et son ombre, de la ligne et de la courbe, du haut et du bas, du mineur et du majeur, du rêve et de la réalité. Il explore ces « champs magnétiques » qui font de la planète un gigantesque réservoir de poésie appliquée. Cette œuvre dessinée est ouvertement ramifiée aux écrits automatiques de Breton, à la poésie cryptée de Borgès, à l'algèbre de Perec, aux devises d'Héraclite. Grand lecteur, Marcel Miracle se sert des mots comme de catalyseurs d'images qui viennent ponctuer les dessins, leur donner une angulation équivoque, creuser un deuxième, un troisième sous-sol sous l'apparente surface des choses.

Marcel Miracle est géologue de formation. En vingt ans, il a produit des milliers d'œuvres. Onze mille ont été recensées par André Magnin et Vanille Siméon. L'artiste parle de son œuvre comme d'une « fourmilière où chaque fourmi ramènerait les fragments d'un livre détruit ou oublié qu'il s'agit de recomposer ». Œuvre sans début ni fin « où il manquera toujours une pièce ». Et si Marcel Miracle était la pièce manquante du grand puzzle de l'art contemporain ?